

REÇOIS LE MIRACLE CHARMEURS DE SERPENT

Que se serait-il passé si Adam avait laissé le Saint-Esprit interpréter sa perception des « mensonges du serpent » ? Peu importe ce qu'il a entendu, Adam a choisi de suivre ce qui lui semblait vrai. Il a décidé de ne pas communiquer. Il a choisi de ne se fier qu'à ses perceptions.

Et ainsi... Adam a continué à oublier sa condition avant la séparation, créant à tort, projetant sans arrêt, complètement étranger à tout ce qui poussait dans ce Jardin. L'ego, cette idée folle qu'il pourrait y avoir quelque chose en dehors de l'Existence, a été choisi comme gardien des croyances et principal conseiller dans la construction de toutes les façons de concevoir une réalité où Dieu n'existait pas.

Le serpent, à cet instant, peut être réduit à la perception basique de la culpabilité ou, à ce même instant, être le porteur du Miracle.

Quels que soient les mensonges auxquels tu peux croire, le miracle ne s'en soucie pas, qui peut tous les guérir avec la même facilité. Il ne fait pas de distinction entre les malperceptions. Son seul souci est de distinguer entre la vérité d'une part et l'erreur d'autre part. Certains miracles peuvent sembler être plus immenses que d'autres. Mais souviens-toi du premier principe de ce cours : il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles. En réalité tu es parfaitement in affecté par toutes les expressions du manque d'amour (T-2.1.5:1).

Et que seraient les expressions du manque d'amour, sinon les actes de l'ego ? N'est-ce pas à partir de la croyance en la séparation que nous avons créé tout un monde au-delà des Portes du Jardin ? Et comment pourrions-nous être des « charmeurs de serpents », face au mauvais usage que nous avons choisi de faire de notre capacité inhérente à nous étendre ?

Il n'y a qu'un seul Chemin. Un seul. Accepter l'Expiation. Accepter la Sainteté. La tienne et celle du serpent. Accepter que tout, absolument tout, n'existe que par la Volonté aimante de Dieu de créer. Et que cette Volonté est présente dans toute la Création... même si, à nos yeux, Elle rampe.



EXERCICE 12.10.25

Le Chemin est Un : reconnaître la Sainteté (l'absence de peur). Mais l'Instant où la Communication Sainte se produit sera toujours Celui que tu choisiras.

Quels « mensonges » gardes-tu sans t'abandonner ? Quel « serpent » est responsable du poids que ces mensonges te révèlent ? Quelles que soient tes réponses, utilise-les. C'est en utilisant ces perceptions que la Lumière de la Communication Sainte se révélera présente à chaque instant.

LE FOCUS MIRACLE L'ENNEMI JURÉ

On est des Fils, créés à l'Image et à la Ressemblance d'un Père absolument aimant. Un Esprit où ne résident que des Pensées Créatives. Dans l'Esprit de Dieu, il n'y a pas de pensées de doute, pas de conflit, pas de projection ; c'est pourquoi il n'y a pas de peur. Et là où il y a une absence totale de peur, l'ego n'existe pas. Il y a la Création. C'est la Certitude de Dieu. Nous sommes là – parce que c'est Lui qui nous a créés – et, selon Ses lois, il n'y a pas de peur. La peur n'est qu'un rêve que, dans la Liberté, nous choisissons de rêver.

Si l'ego est une idée folle dans notre esprit et que, à travers elle, nous pensons de manière non aimante à l'Absolu, quelle serait la projection de cet esprit effrayé ? En Dieu, on crée à Image et Ressemblance – qu'on rêve ou non – c'est ainsi qu'on est. Pendant qu'on rêve, on projette, niant la Création comme une Extension de Lui. C'est ça la folie. C'est ça la fabrication de l'ego. À propos de l'Absolu, on projette tout ce qui nous entoure et la projection se révèle dans toutes nos relations. Elle est dans le monde.

Vouloir s'observer, regarder qui nous croyons être, pour nous relier, sans crainte, à tout ce que nous percevons – chaque chose, personne ou événement – présent dans le champ de notre conscience... n'est-ce pas un bon exercice ? Pour acquérir cette habileté dans cette Pratique, il est essentiel d'avoir un « moi » au-delà de l'ego : le moi observateur. Contrairement à l'ego, il n'agit pas « automatiquement ». Il respire. Il respire et fait confiance au Chemin. Il demande l'aide du Saint-Esprit pour se souvenir de sa propre Sainteté. Il regarde le monde et se voit lui-même.

Comme dans une bande dessinée, l'ego serait l'ennemi juré du moi observateur... face à la simple présence de celui qui observe, il ressent une urgence, revendique la raison, projette le manque et la culpabilité. Le vide du silence, où repose l'attention du moi observateur, est insupportable. La menace est son « manque d'air » total. Tout l'effort, dans ce combat, est pour que la peur ne rencontre jamais le Pardon. Que le monde ne puisse jamais être vu d'une nouvelle manière, sans l'ombre de la culpabilité sur soi-même.

